

Recension de *Pêcheurs de Pierres* dans *Géochronique* de juin 2014 (N°130, p. 55).

Ce petit livre résume une belle aventure scientifique. La recherche de sites favorable à l'observation de la rupture continentale a conduit G. Boillot et son équipe à la frontière ouest du banc de Galice. La découverte d'un relief insolite, la « colline 5100 » qui, draguée, a fourni des fragments d'argile provenant d'une serpentine a été le point de départ d'une recherche menée avec des moyens de plus en plus performants (sismique-réflexion, forages). Ce programme, que s'est étalé sur vingt ans a fourni les observations à la base des modèles actuels de la rupture continentale et du démarrage de l'expansion océanique.

L'ouvrage est présenté sous forme d'une conférence faite à des élèves de terminale. Les questions posées par ces derniers, parfois amusantes ou naïves, permettent à l'auteur de parler des joies et des difficultés du métier de chercheur. Indépendamment des aspects scientifiques, les aspects humains de la recherche sont abordés : difficultés logistiques et financières du montage d'une campagne à la mer, espoirs et échecs, luttes d'influences et de clans...L'épilogue est intéressant : G. Boillot y livre une réflexion personnelle peut-être quelque peu pessimiste mais sûrement pertinente sur les rapports entre le chercheur et son œuvre. D'après l'auteur, cette dernière, contrairement à celle des écrivains et des artistes, est en effet vouée à l'oubli. De ce fait, le scientifique peut être conduit à la névrose ou parfois pire...

Voilà donc un ouvrage présenté de façon originale et facile à lire. Il fournit un excellent résumé des concepts actuels sur les mécanismes de l'étirement et de la rupture de la lithosphère continentale, tout en offrant par ailleurs des perspectives sur les grandeurs et servitudes du métier de chercheur.

Daniel Raymond